Les débuts de l'aventure Epi Log

Une nouvelle entreprise de niche et d'excellence s'est installée à Brion-près-Thouet début juin. Cet atelier ornemaniste confectionne des ornements de couverture pour embellir les sommets.



Brion-près-Thouet, lundi 25 août. La fine équipe (de gauche à droite) : Cyril Reboullot, Floriane Rippol, et les deux ouvriers de l'entreprise, Nicolas et Pierre.

Romain CHANSON

redac.thouars@courrier-ouest.com

a fait ses gammes sur le château de Versailles, la cathédrale de Rouen ou l'opéra Garnier de Monaco à seulement 24 ans. Cyril Reboullot, dix ans de plus aujourd'hui, est ornemaniste et meilleur apprenti de France. L'artisan a été le dernier élève de Jean-Claude Duplessis, maître d'art depuis 1996 et référent national pour ce métier. Ce tuteur d'exception a même désigné Cyril Reboullot comme futur maître d'art quand Jean-Claude Duplessis viendra à mourir.

Avec sa collègue, Floriane Rippol, rencontrée lorsqu'elle était responsable administrative et financière chez leur ancien employeur, ils viennent d'investir les anciens locaux de Flavier Alu pour monter leur entreprise Epi Log. « Epi » fait référence aux épis de faîtage qu'ils réalisent pour les toitures des maisons, et le mot « épilogue », qui désigne habituellement la fin d'un livre, « renvoie ici au fait qu'on termine en beauté les toitures, on met la cerise sur le gâteau », détaille Floriane.

> « On met la cerise sur le gâteau »

Les deux associés sont cogérants et complémentaires au niveau professionnel. « On sait se dire les choses », prévient Floriane ; Cyril acquiesce. Les deux collègues ont beaucoup appris des erreurs de leur ancienne entreprise, Adhénéo, placée en redressement judiciaire à cause d'une mauvaise gestion du tiroir-caisse. Sentant le mauvais vent tourner, Floriane quitte le navire en octobre 2012. Elle sera rejointe par Cyril et son riche carnet d'adresses quelques mois plus tard. Une adresse, ils en ont désormais une, à Brion-près-Thouet, « un coup de foudre », se souvient Flo-riane. « Le bâtiment était adapté à nos besoins, on avait juste à poser les ma-chines ». Cyril et Floriane ont donc trouvé leur bonheur dans l'extrême bout des Deux-Sèvres.

Un isolement qui n'inquiète par Cyril, « on travaille en majeure partie pour la région parisienne. Il y a beaucoup de bâtiments haussmanniens sur Paris. Les lucarnes ou œils-de-bœuf ont près de 70 ans, ça va devenir obligatoire de les changer

Sans le dire explicitement, les gérants d'Epi Log tiennent là un bon filon. Au lendemain de la guerre, tous les habitants n'ont pas restauré les ornements de couverture. L'urgence était à la reconstruction et l'argent faisait défaut. Des décennies plus tard, les propriétaires de ces belles maisons bourgeoises essaient de redonner du cachet à leur bâtisse, en poussant l'authenticité jusqu'au bout des toits. Les perspectives de croissances de la nouvelle entreprise brionnaise sont « raisonnables », tempère Cyril, qui espère superviser le travail de dix ouvriers quand son carnet de commandes sera rempli. Le sourire de Floriane prouve que les deux jeunes chefs d'entreprise sont plein d'assurance : « On croit dans le projet qu'on a mûri depuis quelque temps. Avant, on faisait 70 heures par semaine sans être patron, maintenant on va encore faire 70 heures, mais pour notre propre entreprise.

REPÈRES

Un savoir-faire unique, bientôt à découvrir



Soucieux de faire découvrir leur savoir-faire, Cyril et Floriane ont décidé d'ouvrir les portes de leur entreprise pour les Journées européennes du patrimoine qui auront lieu le week-end des 20 et 21 septembre. Il sera possible de voir les ouvriers en action et de discuter avec Cyril qui présentera son métier. « C'est important de montrer ce qu'est un métier d'art aux personnes curieuses des méthodes de travail ancestrales », explique-t-il. Dans l'atelier de 550 m², les trois ouvriers ornemanistes travaillent le zinc, le cuivre et le plomb pour composer des girouettes personnalisées ou en kit, des galeries, des lucarnes, des oeils-de-bœuf ou

Il existe seulement cinq ou six entreprises comme la sienne en France. C'est un métier qui n'est pas enseigné à l'école, il faut l'apprendre aux côtés d'un artisan, aimer travailler sur des bâtiments historiques et plonger le nez dans les archives.

Epi Log, 47, route de Thouars, Brion-



L'usinage minutieux de Nicolas.

